

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

ENVOLEE ROMANTIQUE À LA CUBAINE !

EN GRANDE PREMIÈRE À MONTRÉAL LE BALLET NATIONAL DE CUBA

avec *Giselle*, l'apothéose du ballet romantique

UNE INVITATION AU VOYAGE

Montréal, le 18 janvier 2011 — De la grande visite à Montréal ! Le Ballet national de Cuba, dirigé par Alicia Alonso et réputé pour ses splendides relectures des classiques du répertoire auxquels il insuffle une passion toute cubaine, fait escale à Montréal trois soirs seulement, à l'invitation des Grands Ballets Canadiens de Montréal. Attention, le passage du Ballet national de Cuba est un événement rare, puisque dans toute son existence, cette illustre compagnie n'est venue qu'une seule fois au Canada, à Hamilton. Au programme, *Giselle*, le chef-d'œuvre absolu du ballet romantique. Laissez-vous tenter ! Une soirée follement romantique vous attend les **17, 18 et 19 février 2011** à la **Salle Wilfrid-Pelletier** de la Place des Arts.

Giselle

Ce ballet n'a cessé depuis un siècle et demi d'inspirer danseurs et chorégraphes. Jeune paysanne au cœur pur, Giselle se laisse séduire par Albrecht, un prince dont elle ignore l'identité et qui est promis à une autre. Hilarion, le garde-chasse secrètement amoureux de Giselle, révèle l'identité de son rival. La tromperie d'Albrecht fait perdre la raison à Giselle qui s'effondre sans vie. Venus tour à tour se recueillir le soir, sur la tombe de Giselle, Hilarion et Albrecht sont la proie des wilis — ces fiancées mortes le jour de leurs nocces qui reviennent hanter les esprits, les cœurs et les forêts —, et de leur reine, l'implacable Myrtha. Celle-ci les condamne à danser jusqu'à la mort. Sortant de sa tombe, Giselle, nouvelle wili, tente en vain d'intervenir, son amour pour Albrecht étant absolu, au-delà de la mort. Albrecht ne sera sauvé que par les premières lueurs de l'aube qui font rentrer les wilis dans leurs tombes...



Photo : Haageman

La chorégraphie a été mise en scène en 1948 par Alicia Alonso à partir de l'original créé en 1841 par Jean Coralli et Jules Perrot sur une musique d'Adolphe Adam et un livret de Théophile Gautier, Vernoy de Saint-Georges et Jean Coralli, d'après une légende populaire allemande évoquée par Heinrich Heine.

L'histoire de *Giselle* au Ballet national de Cuba commence avant même la création de la compagnie en 1948. Le 2 novembre 1943, avec l'American Ballet Theatre, Alicia Alonso incarne au pied levé Giselle au Metropolitan Opera de New York, un rôle qu'elle a répété mentalement pendant des semaines, à la faveur d'une convalescence. Son interprétation deviendra une référence, notamment au second acte, où la petite paysanne trahie devient un esprit de l'au-delà, une « âme de la danse ». Alicia Alonso donne alors une impression d'immatérialité. Pour la petite histoire, il est intéressant de mentionner qu'Alicia Alonso a déjà interprété *Giselle* à Montréal, à la Salle Wilfrid-Pelletier en 1967. Son partenaire Azari Plisetski (dans le rôle d'Albrecht) et elle étaient artistes invités par Les Grands Ballets, dans la production de *Giselle* d'Anton Dolin. À cette occasion, plusieurs admirateurs étaient venus de New York voir la « prima ballerina assoluta », rentrée définitivement à Cuba neuf ans plus tôt.



En tant que chorégraphe, Alonso transcende son ballet fétiche en lui permettant d'atteindre une nouvelle dimension poétique. L'intrigue concise est intimement liée à la chorégraphie, destinée à relier les deux actes entre eux, dans une homogénéité stylistique et théâtrale. Si elle n'apporte pas de modification majeure aux personnages principaux, elle fait des changements substantiels au corps de ballet.

En 1966, Alonso reçoit le Grand Prix de la Ville de Paris pour sa version de *Giselle* et pour son interprétation personnelle du rôle-titre. Sa *Giselle* entre au répertoire du Teatro Colón de Buenos Aires en 1958, de l'Opéra de Paris en 1972 (elle y sera dansée jusqu'en 1986), du Ballet del Teatro de Bellas Artes de Mexico en 1976, du Ballet de l'Opéra de Vienne en 1980, du Ballet du Théâtre San Carlo de Naples en 1981 et du Ballet du Théâtre National de Slovaquie en 1989. « La *Giselle* du Ballet national de Cuba est tout simplement l'une des plus belles qu'on puisse voir n'importe où dans le monde. » *The New York Times*. « Une leçon de romantisme chorégraphique. » *Le Monde*, Paris.

Le Ballet national de Cuba

L'une des meilleures compagnies internationales de ballet, le Ballet national de Cuba a une réputation légendaire. Il a su dès ses débuts sublimer le répertoire classique et s'ouvrir à la création contemporaine tout en préservant sa culture hispano-américaine. Son répertoire compte à la fois des grands ballets mythiques (*Coppélia*, *Le Lac des cygnes*, *La Belle au bois dormant*), des œuvres issues des Ballets russes de Diaghilev (*Pétrouchka*, *L'Après-midi d'un faune*), des chorégraphies de George Balanchine et des créations de jeunes chorégraphes cubains ou étrangers. En 1950, le Ballet national de Cuba a créé sa propre école, véritable vivier de jeunes talents. Le Ballet national de Cuba effectue de nombreuses tournées en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. « Une compagnie habile à danser le style romantique, de la tête aux pieds, ce qui est sans aucun doute une rareté et une merveille. » *The Washington Post*.

Alicia Alonso

La personnalité remarquable de la danseuse et chorégraphe Alicia Alonso, divine danseuse étoile, est indissociable de cette compagnie, d'une rigueur technique irréprochable. Alicia Alonso a commencé sa formation à Cuba pour la poursuivre aux États-Unis auprès de plusieurs professeurs éminents de la School of American Ballet. Elle commence sa carrière professionnelle à Broadway en 1938 avant de se joindre à l'American Ballet Caravan, l'actuel New York City Ballet, puis au Ballet Theatre of New York en 1940, point de départ d'une brillante carrière en tant qu'interprète des grandes œuvres du répertoire classique et romantique. Elle travaille aux côtés de George Balanchine, Michel Fokine, Léonide Massine, Bronislava Nijinska, Antony Tudor, Jerome Robbins et Agnes de Mille. En 1948, elle fonde à La Havane le Ballet Alicia Alonso qui deviendra le Ballet national de Cuba. Elle partage alors son temps entre l'American Ballet Theatre et sa propre compagnie jusqu'à ce qu'elle reçoive un soutien officiel de l'État cubain en 1959. Elle est réputée pour sa relecture des grands classiques (outre *Giselle*, *La Fille mal gardée* et *La Belle au bois dormant*), repris par les plus grandes compagnies.

Giselle

d'Alicia Alonso

par le Ballet national de Cuba
les 17, 18 février à 20 h et le 19 février 2011 à 14 h et 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Causeries

Des causeries animées auront lieu à la Salle Wilfrid-Pelletier avant toutes les représentations de 13 h à 13 h 30 et de 19 h à 19 h 30.

Pour tout savoir sur les abonnements

Pour des informations sur nos formules d'abonnement, nos forfaits de groupe et les privilèges exceptionnels qu'ils offrent, le grand public est invité à téléphoner au **514-849-0269**, à consulter la brochure de saison ou le site **www.grandsballets.com**, qui donne également une foule de renseignements sur les spectacles, la compagnie et les danseurs. Vous pouvez également vous abonner en ligne au **www.grandsballets.com**. Billets individuels en vente à la Place des Arts dès septembre 2010. Billetterie : **514-842-2112 / www.laplacedesarts.com**.

– 30 –

Renseignements : Isabelle Gagnon, attachée de presse
514 849-8681, poste 230
igagnon@grandsballets.com

Francine Arsenault, directrice des communications
514 849-8681, poste 227
farsenault@grandsballets.com